

Vingt-septième dimanche du Temps Ordinaire 2023 — Rendre à Dieu par amour

« La vigne du Seigneur, c'est la maison d'Israël », nous disait le prophète Isaïe [première lecture] ; dans l'Évangile, nous avons aussi entendu cette image de la vigne. Une vigne, c'est très beau à contempler, cela donne un fruit délicieux, on peut aussi en faire du vin qui « réjouit le cœur de l'homme » [Psaume 104(103),15] : c'est l'image du *don de Dieu*, abondant et savoureux. Mais une vigne, c'est aussi beaucoup de travail : cela ne pousse pas tout seul. Il faut nettoyer la terre, enlever les mauvaises herbes et les insectes... La vigne est donc une très bonne image du *don de Dieu* : don qui est gratuit et généreux, mais qui suppose notre coopération. Le Seigneur ne nous laisse pas nous reposer ! Il nous donne beaucoup de choses, mais c'est à nous de travailler pour mettre en valeur ce qu'Il nous donne.

Au début de cette année, en cette période de rentrée, nous sommes comme les vignerons de l'Évangile : le « propriétaire » nous confie une vigne, c'est-à-dire *une année complète*, pour la faire fructifier. Alors, qu'allons-nous faire de cette année ? Le Seigneur ne nous abandonnera jamais, Il nous accompagnera, Il prendra soin de nous, comme le maître prend soin de sa vigne. Quels types de raisins allons-nous porter ? Des beaux raisins, comme le demande le prophète Isaïe, ou bien des raisins amers ?

La parabole de l'Évangile nous rappelle que *nous ne sommes pas propriétaires* de la vigne : c'est le Seigneur qui nous la donne – ou plutôt, nous la confie. En disant cela, nous entrons déjà dans une dimension *écologique* : nous ne sommes pas propriétaires de la Création, mais le Seigneur nous la confie pour que nous en prenions soin. Et plus généralement, ce que nous faisons, nous le faisons *sous le regard* plein d'amour de Dieu. Ainsi, quand nous travaillons, nous travaillons *pour le Seigneur*, c'est-à-dire pour que l'Amour de Dieu se répande dans le monde. Nous ne travaillons pas pour nous-mêmes, pour nous enrichir, avoir de la puissance ou écraser les autres : nous devons rechercher le *bien commun*, le bien de tous les hommes.

Bien sûr (en ce temps de rentrée), ceux parmi nous qui étudient, qui travaillent pour apprendre, pourront me répondre qu'ils travaillent pour eux-mêmes ! C'est aussi vrai, mais la vocation des élèves, des étudiants, c'est de grandir en sagesse pour devenir des adultes responsables et croyants ; pour être capables de servir Dieu et les hommes. Notre activité est toujours tournée vers l'amour, sans quoi elle est stérile. Si nous n'avons pas ce *regard vers l'infini*, au-delà de notre activité de chaque jour, alors notre vie n'a aucun sens : combien de nos contemporains, de nos proches, ne savent plus *pourquoi* ils vivent, ni pourquoi ils travaillent ? Dans la foi, nous pouvons travailler par amour, *travailler pour le Seigneur*.

L'histoire que raconte Jésus dans la parabole de la vigne, c'est en quelque sorte l'histoire de l'homme et de son péché. Nous avons toujours la tentation de *nous attribuer* le don de Dieu, de croire que les choses nous appartiennent. Autour de nous, beaucoup vivent comme s'ils étaient seuls, comme si le Seigneur était complètement absent du monde. On vit au jour le jour, et l'on ne voit pas l'Amour qui nous crée et qui nous accompagne ; on ne pense pas non plus au temps de la récolte, où le Seigneur nous demandera les fruits de la vigne.

Mais le Seigneur nous rappelle sa présence ; Il nous rappelle que notre vocation consiste à *Lui rendre*, dans l'amour, tout ce qu'Il nous a donné par Amour. Dans la parabole, le propriétaire envoie des serviteurs : ce sont les prophètes d'Israël. Puis il envoie son propre fils, l'héritier, qui est Jésus et qui sera rejeté par les hommes. Les vignerons veulent bien profiter de la vigne, mais ils ne veulent pas se rappeler de la présence du maître ! De la même manière, les hommes d'aujourd'hui aiment bien les dons de Dieu, ils profitent de ce qu'ils ont reçu ; on prend soin du monde, on a même des valeurs, de l'honnêteté, de la morale... mais il est difficile pour beaucoup d'accepter une *Présence* qui nous dépasse, un Dieu qui nous appelle au dialogue, qui nous dérange dans notre petit confort. Et pourtant, c'est seulement Lui, le Seigneur, qui donne le vrai sens à notre vie.

Au début de cette année, nous sommes donc invités à faire un choix : comment allons-nous vivre ? Pour nous tout seuls, ou pour le Seigneur ? Allons-nous utiliser les dons de Dieu pour plus d'amour, pour plus de générosité envers les autres ? Que notre vigne, notre travail, soient toujours remplis de l'Amour de Dieu ; ainsi nous pourrons, dans la joie, *rendre au Seigneur* ce qu'Il nous a confié.